

Notes de conférence

« Quel accompagnement du travail des lycéens ? »

Guy Sonnois

Introduction

- Importance de se situer dans le temps pour apprendre. Lien avec la gestion mentale qui estime que l'apprentissage a un passé, un présent et un avenir.
- Les récentes recherches ont découvert l'existence de neurones miroirs chez les chimpanzés qui apprennent par imitation et même anticipation. On pense donc qu'ils existent également chez les hommes. *Les bébés n'apprennent-ils pas d'ailleurs par imitation ?*

Constat

- Beaucoup d'élèves ne travaillent plus. M.Sonnois parle ici de lycéens. On peut en fait l'élargir à présent à l'école primaire suivant les milieux dans lesquels nous évoluons.

Causes

- Le tout dans l'immédiat. Renvoie à la génération zapping finalement.
- La perte de sens de l'apprentissage scolaire, évoqué déjà dans les années 1970.

Trois questions :

- ❶ Peut-on remettre en marche l'activité mentale ?
- ❷ Comment le faire ?
- ❸ Qui peut le faire ?

Peut-on remettre en marche l'activité mentale ?

- L'affectif et le cognitif sont liés : affectif = carburant OU obstacle. Ici cela renvoie notamment au climat de classe et donc à la gestion positive d'une classe par un PE mais aussi à l'estime de soi.

Le projet mental

- Les savoirs et l'activité mentale ont une relation mutuelle : sans les savoirs, l'activité mentale n'a pas d'objet mais sans activité mentale les savoirs n'ont pas de vie.
- Le projet mental de l'élève ne correspond pas forcément à ce que l'enseignant attend qu'il fasse ce qui entraîne une perte de sens. Renvoie ici au problème de contrat didactique notamment présent particulièrement en résolution de problèmes lorsque les élèves se précipitent pour résoudre le problème avant même de le comprendre. Voir dans le livre M.Sonnois le test des lettres.
- A partir d'un objectif, l'élève se donne un projet. C'est une reformulation interne où l'élève s'approprie la consigne. C'est là, à mon sens, un point important à travailler à l'école primaire : la mise en projet et la consigne claire.
- Force du projet : concentration de l'action mentale sur un but précis MAIS l'élève ne peut mener qu'un seul projet à la fois.

Panne de projet

- L'élève n'a aucun projet.
- Le projet est trop court.
- Le projet est trop long : on vise ici au-delà de l'objectif. Par exemple, « aller à l'école pour avoir un métier plus tard » = trop lointain.
- L'élève se fait un faux projet : autrement dit des fausses idées sur les attentes. On retrouve ici notre contrat didactique. Force du projet : concentration de l'action mentale sur un but précis MAIS l'élève ne peut mener qu'un seul projet à la fois. Conséquence : on ne doit pas se tromper de projet.

Comment favoriser la mise en projet ?

- Soigner le vocabulaire des consignes
- Solliciter fréquemment la reformulation des élèves. On retrouve la vérification de la compréhension de la pédagogie explicite.
- Provoquer des échanges entre les élèves sur l'objectif pour aider à dépasser les mauvaises conceptions.
- Rappeler souvent l'objectif général
- Utiliser l'évaluation formative.

Les évocations

- Procédés qui permettent de faire sens.
- Transforment un objet extérieur (comme une phrase) en objet mental (images, sons...)
- Se basent sur des impressions sensorielles : l'objet passe de « dehors » au « dedans » où il est transformé en ressenti, images, sons.
- Seules les évocations permettent l'accès au sens.
- Elles se forment naturellement dans les activités familières mais peuvent être totalement absentes dans les activités scolaires.
- On peut les former volontairement.
- Tout le monde a un langage mental personnel : soit on choisit un seul langage soit on en mélange plusieurs. C'est souvent le problème pour les EIP qui ont une profusion de capacités mentales parce qu'ils ne parviennent pas à faire un choix.
- Le projet donne une hiérarchie dans les évocations.
- Ce geste mental est comme un geste physique : c'est un mouvement complexe qui se produit dans le cerveau, jalonne, structure, donne du sens aux apprentissages.

Comment remettre en marche l'activité ?

Il faut distinguer 3 moments distincts dans le projet d'apprendre :

1. L'intégration des savoirs
2. La réutilisation des savoirs
3. L'expression pour autrui

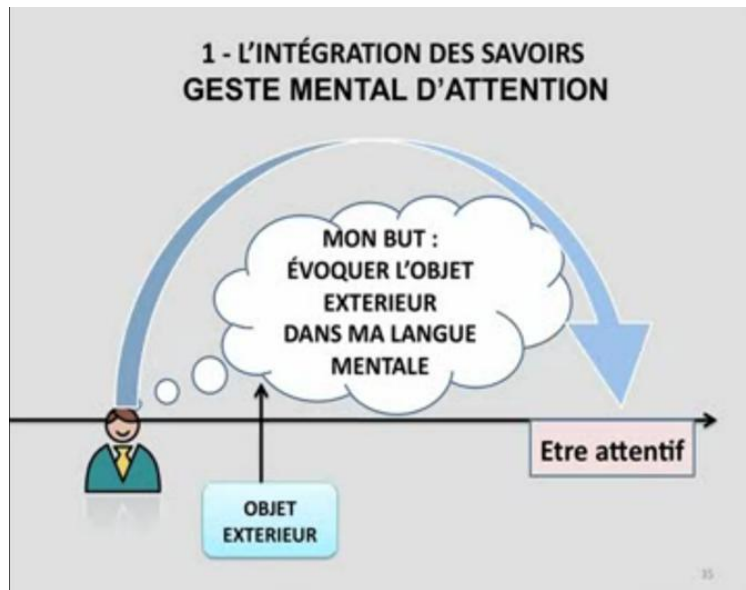
1. L'intégration des savoirs

On se réfère à 3 gestes :

- L'attention
- La compréhension
- La mémorisation

↳ 1'attention

- Être attentif, c'est transformer un objet perçu en objet mental par des évocations.
- Pour être attentif, il faut s'efforcer d'évoquer mais problème = le vocabulaire est de plus en plus abstrait au fur et à mesure des années ce qui demande un travail énorme aux élèves.



- Il faut que l'école aide les élèves à découvrir leur propre langage d'évocation.

Pour accompagner l'attention :

- En début de cours, faire évoquer le cours précédent.
- Valoriser la diversité des modes évocatifs.
- Favoriser les échanges entre les élèves sur leurs activités évocatives
- Proposer des objets d'enseignement propices aux différents langages. *On pense ici aux images mais aussi aux gestes à mimer.*

La compréhension

- Comprendre c'est traduire, traduire c'est trahir.
- Demande plusieurs opérations mentales lourdes :
 - o Traduction dans le langage personnel
 - o Vérification de la fidélité de la traduction. *Ce qui fait penser à la démarche des ateliers de questionnement de texte.*
 - o La mise en relation avec le « déjà-là » (*nos élèves ne sont pas des têtes vides...*)
 - o Le dépassement d'éventuelles résistances.
- Le projet de sens donne trois directions différentes à la compréhension :
 - o L'application : comment ça marche ? = référence au présent
 - o L'explication : pourquoi ? d'où ça vient ? = référence au passé
 - o La finalisation : à quoi ça sert ? = référence au futur.

On retrouve cette notion de temps dans l'apprentissage et les 5 questions de compréhension proposées par le conférencier sur son site et son livre.

C'est uniquement à ce stade que les savoirs deviennent des connaissances.

Pour accompagner la compréhension :

- Accepter qu'il existe des paliers de compréhension
- Favoriser des pauses évocatrices aux moments clés
- Susciter des traductions suivies de confrontations
- Utiliser des supports matériels.
- Informer précisément l'élève ce qu'il va apprendre, ce qu'il va devoir faire.
On retrouve la présentation de l'objectif de la péda explicite.
- Favoriser le travail en petits groupes. *On retrouve une nouvelle fois la péda explicite avec la pratique guidée.*

La mémorisation

- C'est revenir dans le passé pour reconstruire la compréhension et projeter l'objet mental dans l'avenir.

Pour accompagner la mémorisation :

- Favoriser la projection dans l'avenir en donnant des informations sur l'utilisation possible des acquis. *Renvoie aux cinq questions de compréhension : à quoi ça sert ?*
- Encadrer des reprises quotidiennes.
- Favoriser des réactivations périodiques. *A envisager : un moment toutes les deux semaines où on fait le bilan sur ce qui a été appris en classe, avec un petit affichage.*
- Exiger à l'occasion le par cœur qui est une aide pour la suite.

Souvent, les élèves sont en panne d'intégration. Pourquoi ?

- Ils ont un projet de restitution : renvoyer simplement à l'enseignant ce qui a été appris = faux projet.
- Il faut y substituer le projet de réutilisation.

La réutilisation des savoirs

- Problème à résoudre qui provoque un retour des acquis. Ce retour suscite un tri des connaissances chez l'élève et une synthèse de celles qui lui seront utiles (il choisit).
- L'application donne alors un sens à l'intégration des savoirs puisqu'il y a un avenir.

Situation problème assez floue encore. Etape à étudier encore.

- Concerne ici le geste de réflexion qui est une compétence cognitive majeure.
- Demande des savoirs et des savoir-faire
- C'est toujours une prise de risque puisque cela demande de faire des choix.
- Pire ennemi du geste de réflexion : l'insécurité
- Meilleur ami : le climat de confiance avec le droit à l'erreur. *On retrouve ici le statut de l'erreur dans la classe mais aussi la pression familiale, institutionnelle lors des évaluations.*
- Idée : noter uniquement les progrès.
- Il faut distinguer les situations d'exercices et les situations problèmes.
- Pratiquer l'entraînement d'analyse d'énoncés. *Permet de libérer la charge cognitive.*

- La qualité de mémorisation va de pair avec la qualité de réflexion.

3. La transmission à autrui

- Pour dévier le projet de restitution à l'enseignant.
- Il faut avoir les moyens de s'exprimer clairement pour que ce soit clair pour les autres. La réflexion vise alors l'avenir et demande d'anticiper le besoin de compréhension de l'autre.
- Ce n'est pas un geste mental mais une attitude à développer.
- Suppose une décentration vers les autres.
- Activité proposée : exercices d'expressions écrites entre les élèves avec évaluation réciproque.

Qui peut le faire ? →

Qui d'autre mieux que l'enseignant ?